

Département Fédéral des Affaires  
Etrangères  
A l'attention de  
Madame Micheline Calmy-Rey  
Cheffe du Département  
Palais Fédéral  
3003 Berne

Genève, le 4 novembre 2010

**Lettre ouverte aux principaux pays donateurs de l'aide alimentaire - pour une réforme de la qualité de l'aide alimentaire**

Madame La Conseillère fédérale,

Suite à la campagne internationale lancée par Médecins sans Frontières lors de la Journée mondiale de l'alimentation 2010, je vous adresse cette lettre ouverte pour demander instamment à la Suisse de soutenir l'arrêt du "double standard" de l'aide alimentaire qui consiste à distribuer ou à financer de la nourriture inadaptée aux enfants atteints de malnutrition dans les pays en voie de développement. Médecins Sans Frontières réitère aujourd'hui son appel à l'ensemble des pays donateurs, dont la Suisse, pour que l'aide alimentaire internationale soit adaptée aux besoins des jeunes enfants.

La malnutrition a de lourdes conséquences sur la santé des enfants. On estime que 195 millions d'enfants âgés de moins de 5 ans en sont affectés, dont 90% se trouvent en Afrique Sub-saharienne et Asie du Sud. Cette maladie, qu'il serait pourtant possible de prévenir, est responsable d'un tiers des 8,8 millions de décès d'enfants de moins de cinq ans chaque année.

Les équipes médicales MSF sont témoins des dégâts causés par la malnutrition. En 2010, MSF mène 120 projets nutritionnels dans 36 pays à travers le monde, dont d'importantes interventions d'urgence dans le Sahel. A titre d'exemple, nos équipes ont déjà pris en charge près de 100'000 enfants atteints de malnutrition aiguë sévère au Niger depuis le début de l'année.

Nous savons qu'il n'y a pas de solution miracle pour la prise en charge des différentes formes de malnutrition et pour protéger les enfants de ses formes les plus sévères. Cependant, nous savons aussi qu'il faut commencer par s'assurer que la nourriture qui leur est donnée est adaptée à leurs besoins nutritionnels.

Les deux premières années de vie d'un enfant constituent un moment critique, pendant lequel la qualité du régime de l'enfant a un impact décisif et permanent sur son développement physique et psychologique.

Le lait maternel est tout ce dont un enfant a besoin pendant les six premiers mois de son existence. Après cette période, la qualité de la nourriture composant son régime est d'une extrême importance. Les régimes qui ne fournissent pas un mélange adéquat de protéines d'origine animale, lipides, glucides, vitamines et minéraux sont non seulement susceptibles de retarder la croissance de l'enfant mais, également, de l'exposer à un risque accru de décès face à des maladies banales. Enfin, ils peuvent laisser des séquelles à vie sur sa santé et son développement.

Des pays comme le Mexique, la Thaïlande, les Etats-Unis ou de nombreux pays européens ont réussi à réduire la malnutrition chez les enfants en bas âge par des programmes qui permettent à tous les jeunes enfants, même ceux issus de milieux défavorisés, d'avoir accès à de la nourriture adaptée telle que le lait et les œufs.

Cette évidence scientifique bien connue est largement partagée et a été réaffirmée au cours d'une réunion d'experts nutritionnels<sup>1</sup> convoquée par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) en octobre 2008. Pourtant, la plupart de l'aide alimentaire qui est fournie aux programmes nutritionnels pour l'enfance dans les pays du Sud continue d'être composée de farines enrichies à base de céréales, comme le *corn-soya blend* (CSB). Ces farines peuvent certes soulager la faim d'un enfant mais, en plus de présenter certains inconvénients<sup>2</sup>, elles ne contiennent pas les bonnes quantités de nutriments essentiels et, surtout, aucune source de lait, alors que l'on connaît son importance pour la croissance de l'enfant.

Il est également à noter que le Programme Alimentaire Mondial (PAM) a reconnu ces éléments dans sa nouvelle stratégie d'activité nutritionnelle adoptée en septembre 2009. En mars 2010, les directeurs nutritionnels de l'OMS, de l'UNICEF et du PAM ont écrit une lettre<sup>3</sup> à l'Union Européenne demandant un changement de la formule actuelle des farines enrichies. Malgré cette demande, l'Union Européenne continue de fournir de la nourriture inadaptée aux jeunes enfants. En Suisse, nous avons récemment rencontré la DDC à ce sujet afin d'exposer notre analyse et présenter la démarche. Au vu de l'intérêt exprimé, nous avons convenu de poursuivre nos échanges sur ces enjeux.

Ce "double standard" est à l'origine de la campagne lancée par Médecins Sans Frontières, par laquelle nous demandons instamment aux principaux pays donateurs de l'aide alimentaire – la Suisse et les pays de l'Union Européenne mais également les Etats-Unis, le Canada et le Japon - de fournir la nourriture adéquate et les ressources nécessaires aux programmes nutritionnels dans les principaux foyers de malnutrition. Des dizaines de milliers de personnes ont déjà signé une pétition, *Starved For Attention*, que nous allons présenter aux pays membres du G8 à la veille du sommet qui se tiendra en France en 2011.

Compte tenu du rôle et de l'engagement humanitaire de la Suisse au niveau international, nous vous demandons d'apporter votre soutien à la révision des politiques d'aide alimentaire pour que celle-ci soient uniquement guidées par les besoins des enfants.

Je vous invite à trouver plus d'informations sur le point de vue de MSF sur le site [starvedforattention.org](http://starvedforattention.org) et reste à votre disposition pour une rencontre si vous le souhaitez.

Je vous remercie pour l'attention que vous portez à ce sujet très important et vous prie d'agréer, Madame la Conseillère Fédérale, l'expression de mes respectueuses salutations.



Dr. Abiy Tamrat  
Président  
Médecins Sans Frontières Suisse

<sup>1</sup> Procès-verbal publié dans *Food and Nutrition Bulletin* 2009; 30, supplément 3.

<sup>2</sup> Shoham, Jeremy, et. al., "Proceedings of the World Health Organization: Consultation on the Management of Moderate Malnutrition in Children under 5 Years of Age." (*Procès-verbal de l'OMS: Consultation sur la prise en charge de la malnutrition modérée chez les enfants de moins de 5 ans*), *Food and Nutrition Bulletin*, 2009; 30(3): 464-474

<sup>3</sup> Position commune du PAM, de l'UNICEF et de l'OMS au sujet de la prise en charge de la malnutrition modérée par l'utilisation de farines enrichies améliorées, envoyée à ECHO en mars 2010.